

Édition / « Des premières bactéries à l'homme », par Jean-Claude Gall

L'homme, « une singularité » dans l'alchimie cosmique

La vie, pourquoi ? Dans un ouvrage paru chez L'Harmattan, l'universitaire strasbourgeois Jean-Claude Gall fait comprendre, en tout cas, comment elle est apparue. Et à quel point son futur résiste à la prédiction.

■ Au commencement, n'était pas la vie. Mais un astre incandescent, né il y a 4,5 milliards d'années. Colonisé pendant pas loin de trois milliards d'années par de (bêtes?) bactéries. Avant de générer, évolutions après révolutions, crises après déprises, une forme de vie douée de la pensée: sa majesté l'homme.

Miracle? Hasard? Accident biologique? Loin de tomber dans le piège des réponses à la fameuse question du sens de la vie, Jean-Claude Gall prend le parti de la science. Et parvient, dans son ouvrage, à convoquer le savoir des biologistes, géologues, généticiens, paléontologues et tous autres savants accumulant connaissances et doutes sur le long chemin qu'a suivi la vie sur Terre, depuis 4 milliards d'années.



Jean-Claude Gall prend le parti de la science. (Photo DNA - Jean-Christophe Dorn)

Par centaines de millions d'années

Le résultat de son travail, loin d'être écrasant, se lit à la manière d'un almanach feuilletant les grands bouleversements de la vie - à cette différence près que l'unité de compte est ici n'est pas la saison, mais la centaine de millions d'années.

Devise inchangée, dans cet incroyable et fragile continuum qui, à de maintes reprises, faillit se briser: microbe, plantes ou animaux n'ont toujours vécu que pour deux choses finalement. Se nourrir et se reproduire.

De l'aventure bactérienne à la domination sans partage de l'homme - « une singularité qui marque une rupture avec la logique de l'évolution

biologique » -, point de salut hors de l'adaptation à un environnement planétaire en changement perpétuel, chaque espèce étant programmée pour que les individus les mieux armés « prolifèrent et supplantent les autres individus ». Ce qui n'empêchera pas un nombre considérable de formes de vie de disparaître à chaque grande crise biologique.

L'évolution ne s'arrêtera pas

Ce n'est pas tant la vie qui est un jungle, que son histoire: celle d'une évolution en dents de scie, avec le hasard en grand ordonnateur, où quand même « une mémoire

de nos origines se perpétue en nous ».

Ainsi l'homme aura beau se piquer d'appartenir à un genre supérieur, dans le grand maelström de « l'alchimie cosmique ». Il n'empêche qu'à travers « le port de nos vêtements, l'agencement et le chauffage de nos maisons, nous recréons inconsciemment l'ambiance de nos lointaines origines, comme si dans nos comportements perdurait la mémoire de notre éden natal ».

Au risque, dans cette course effrénée au confort et au progrès, de nous mettre nous-mêmes en péril. Là n'est pas le moindre des mérites du livre érudit de Jean-Claude Gall: en la remplaçant dans la grande échelle du

temps terrien, arrivé environ à mi-chemin avant la dérobade finale du soleil, il donne à l'humanité actuelle sa vraie place et, en quelque sorte, son vrai enjeu: au centre du monde. Quoique temporairement. « L'évolution biologique ne s'arrêtera pas avec l'homme. »

DIR

Une présentation de l'ouvrage par l'auteur est prévue à la librairie Kléber de Strasbourg le samedi 17 octobre à 11h.

Jean-Claude Gall est agrégé, docteur ès-sciences, professeur honoraire de géologie et de paléontologie à l'Université de Strasbourg. Il est lauréat de l'Académie des sciences et de la société géologique de France, et fut président-fondateur de l'Association européenne de paléontologie.

« Nous ne sommes pas des extra-terrestres »

- P. Gall, avec quelle préoccupation vous êtes-vous lancé dans cet « agenda terrien » ?

- L'idée me traitait dans la tête depuis longtemps, il me semblait logique de transmettre d'une autre manière ce que j'ai enseigné à mes étudiants. L'objectif est de comprendre ce que nous sommes devenus au fil du temps, de savoir comment la Terre s'est transformée. Nous ne sommes évidemment pas des extra-terrestres, mais fruits d'une longue gestation. Comme le dit si bien Reeves, « nous sommes poussières d'étoiles »...

- L'homme, alors, est-il un accident de l'évolution ?

- Certainement pas ! Nous sommes sur la Terre, de la Terre. Issus de cette longue histoire, inachevée, qu'est l'évolution de la vie. L'explication scientifique du hasard est la seule qui permette à ce jour de comprendre les mécanismes de cette évolution. Gare à ne pas tomber pour autant dans le créationnisme, qui n'est pas

une attitude scientifique et m'inquiète. Car il signe un constat d'échec pour les savants, qui dès lors n'auront pas su se faire comprendre.

- A l'échelle de l'histoire qui est la nôtre, et celle de notre planète, a-t-on raison de s'alarmer de l'effet de serre ?

- Depuis deux millions d'années se produit une altération climatique qui ne doit rien à l'homme. Un réchauffement est en cours depuis 10 000 ans déjà ! L'homme ne fait qu'accentuer un phénomène naturel. Dans 10 000 ans se produira cette fois un refroidissement climatique, avec l'entrée dans une nouvelle ère de glaciation. La vie a connu pire !

Parmi les stratégies qu'elle a pu développer, l'adaptation est sans doute celle que nous tentons actuellement, en changeant nos comportements, nos cultures, etc. Mais tout cela fait partie des rythmes de la planète...